

NOTAE
PRAEHISTORICAE

1

1981

NOTAE PRAEHISTORICAE

Informatieblad uitgegeven door Bulletin d'information édité par

de NFWO contactgroep

le groupe de contact FNRS

PREHISTORIE - PREHISTOIRE

Imprimé au Musée royal de l'Afrique centrale

Gedrukt in het Koninklijk Museum voor Midden - Afrika

L'OCCUPATION MÉSOLITHIQUE DE LA PLACE SAINT LAMBERT A LIEGE
 RAPPORT PRELIMINAIRE

Les fouilles de 1907 sur le site de l'ancienne cathédrale Saint-Lambert à Liège avaient révélé l'existence d'un établissement omalien par dessous les vestiges de l'édifice religieux et d'une villa romaine qui l'a précédé. Par la suite, plusieurs auteurs avaient émis l'hypothèse de la présence de silex mésolithiques. De nouvelles fouilles, menées depuis 1977 par Mademoiselle Hélène Danthine et les membres de son service, ont permis de mettre au jour les vestiges d'une occupation mésolithique assez importante sous les constructions médiévales et romaines.

Malheureusement, les conditions de cette fouille, rendues difficiles par la présence de plusieurs mètres de vestiges historiques au dessus des limons qui renferment l'industrie préhistorique, ne permettent pas d'avoir une connaissance étendue de ce gisement : seuls quelques sondages ont pu atteindre cette couche limoneuse.

Les artefacts mésolithiques sont inclus dans un limon argileux brun foncé, plus sombre que les limons sus- et sous-jacents, et qui correspond sans doute à un ancien sol. Ce dernier est cependant fortement remanié, ce qui explique la présence, au même niveau que l'industrie mésolithique, de céramique provenant du limon supérieur (âge du bronze). Le Néolithique n'apparaît pas dans ce secteur, mais des fosses danubiennes ont été découvertes à une cinquantaine de mètres vers l'est; les relations stratigraphiques entre ces deux secteurs restent à préciser.

L'industrie recueillie à ce jour compte seulement un millier d'artefacts, parmi lesquels 32 outils et 3 microburins. L'activité de débitage était importante, comme le montre la grande quantité de blocs, d'éclats d'épannelage, parfois de grande dimension, et de nucléus. Malgré la documentation très lacunaire dont on dispose, il est possible d'effectuer quelques remontages; ces derniers montrent que, malgré les remaniements des limons, les artefacts ont été peu déplacés.

Les outils se répartissent comme suit :

14 armatures dont:3 pointes de Zonhoven (fig. 10-11)

1 segment

4 pointes "feuilles de gui" (fig. 16 à 18)
 4 trapèzes (fig. 12 à 15)
 2 lamelles à bord abattu très étroites (fig. 8-9)
 18 outils communs dont: 9 grattoirs (fig. 1 à 5, 7)
 1 denticulé
 1 pièce émoussée
 1 lame tronquée (fig. 6)
 1 lame encochée
 , 5 lames et éclats retouchés.

On remarque la rareté des microburins (3 pour 14 armatures) et l'absence de lame à retouche Montbani.

Cette industrie doit être rattachée à la culture Rhein-Meuse-Schelde (RMS). La présence de trapèzes - et, parmi ceux-ci, de 3 trapèzes symétriques - indique qu'il s'agit probablement du début du RMS/B (voir Gob, 1980).

Date proposée : 5800 - 5000 B.C.

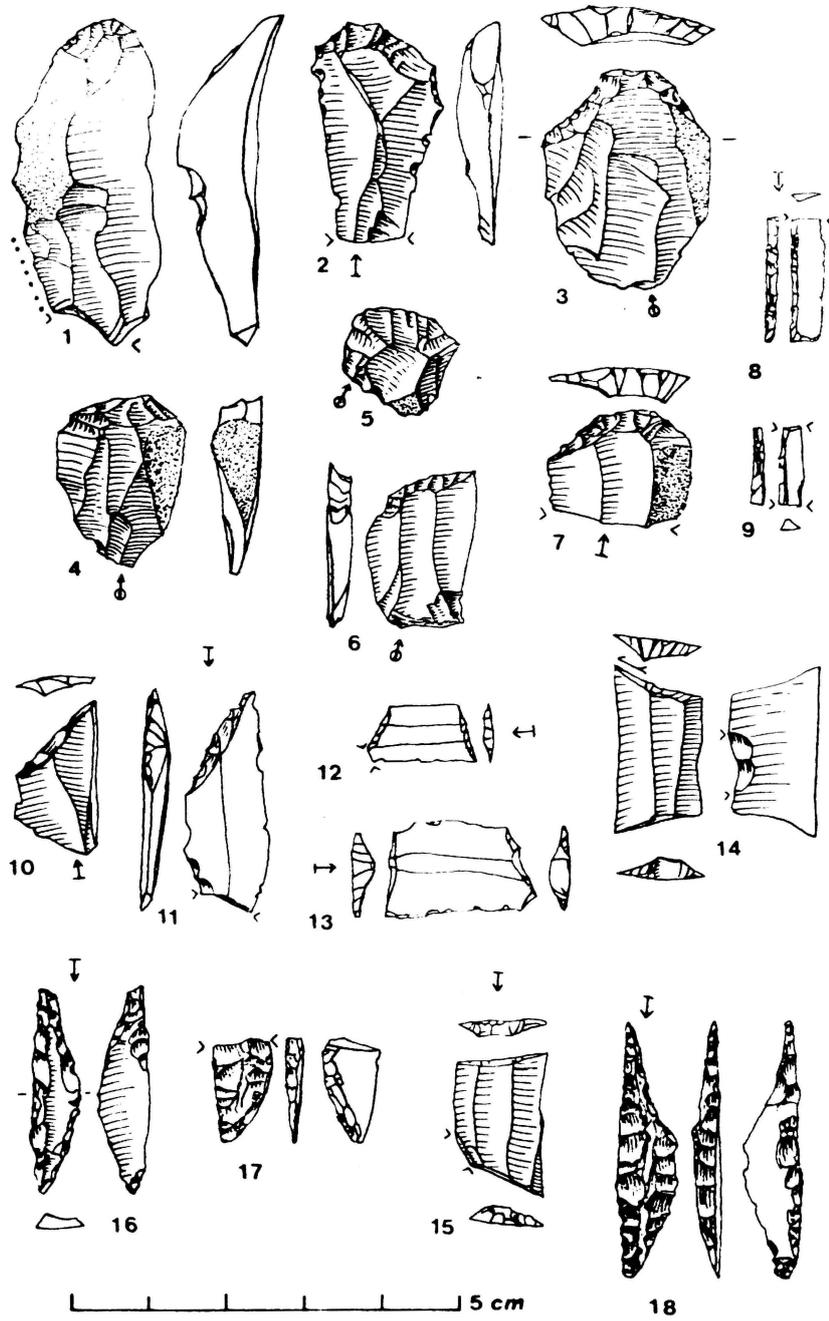
La poursuite des fouilles en dehors des limites de l'ancienne cathédrale permettra peut-être de préciser notre connaissance de ce gisement.

Références

- DANTHINE, H. et OTTE, M. 1980 : Rapport préliminaire sur les fouilles de l'Université, Place Saint-Lambert à Liège. *Bull. Le Vieux Liège*, 210-211 : 558-552.
- GOB, A. 1980 : Extension géographique et chronologie de la culture Rhein-Meuse-Schelde (RMS). *Bull. Soc. Préhist. Française*, 77, sous presse.

A. GOB

Chargé de recherches F.N.R.S.



Industrie mésolithique de la Place Saint Lambert à Liège.